

Colette LAROCHE

LA CERAMIQUE "TERRA NIGRA" DE BESANCON Fouilles de Saint-Jean, 1982

La fouille de sauvetage du site de Saint-Jean à Besançon (1), bien que réalisée dans des conditions difficiles, a permis la mise au jour d'un quartier artisanal d'époque gallo-romaine et d'un puits médiéval (2). Parmi les structures d'époque gallo-romaine, essentiellement des fosses, quatre coffres ont tout particulièrement attiré notre attention car ils contenaient une quantité importante de céramiques de la première moitié du I^{er} siècle après J.-C. (500 formes pour 2 399 tessons) et constituaient ainsi des ensembles clos s'échelonnant chronologiquement sur une courte période. Ces fosses présentent un coffrage de rondins de bois et un remplissage de matériaux organiques (fumiers, copeaux, écorces, baguettes et éclisses de bois).

Après une étude globale de la céramique nous proposons pour le comblement des coffres la chronologie suivante (3) :

- coffre 1B : environ 10 avant J.-C. (Auguste)
- coffres 1A (4), 2, 3 : 10 après J.-C. (Tibère)
- coffre 4 : 40 après J.-C. (Claude)

LA CERAMIQUE TERRA NIGRA

Le matériel issu des coffres compte toutes les catégories de céramiques utilisées durant la première moitié du I^{er} siècle en Gaule (5), mais la céramique Terra Nigra est majoritaire : 118 formes, soit 23,6%, réparties ainsi dans chaque coffre :

- coffre 1A : 7 formes, 17,94%
- coffre 1B : 10 formes, 30,30%
- coffre 2 : 28 formes, 23,70%
- coffre 3 : 48 formes, 26,96%
- coffre 4 : 25 formes, 18,04%

Deux groupes de production ont pu être distingués à l'oeil nu : le groupe A dit d'importation et le groupe B de production locale.

- le groupe A : pâte gris clair très cuite, surface noire brillante à reflets irisés ou métalliques, répertoire de formes limité à 3 types très courants en Gaule. Groupe minoritaire : 8 formes, 6,83%. Provenance inconnue.

- le groupe B : pâte gris foncé ou noir, surface de même couleur, brillante mais rarement irisée, répertoire de formes variées : 20 types. Groupe majoritaire : 110 formes, 93,16%. Certaines formes ont été repérées dans un four fouillé à Besançon (6).

Typologie

21 types ont été répertoriés : 20 formes basses ouvertes et 1 forme haute fermée.

Type 1 (Fig.1,1) :

- 1 forme.
- Groupe A

Description : assiette à lèvre débordante, proche des assiettes en T.S. arétine du service I de Haltern.

Dimensions : ouverture : 27,4cm.

Contexte : coffre 3.

Références (7) : Haltern 72 (8), Oberaden 88 (9), Hofheim 97A, Neuss (10), Ben Redje 8 (11), Menez 40 (12).

Ateliers producteurs : Ateliers de la vallée de la Vesle : Louvercy, Sept Laux (13).

Datation : Tibère.

Type 2 (Fig.1,2 et 3) :

3 formes.

Groupes A et B.

Description : ouverture : 22 à 24,4cm ; pied : 16 à 20cm ; hauteur : 4 à 5,3cm.

Contextes : coffre 2 (groupe A) ; coffre 3 (groupe B) ; coffre 4 (groupe A).

Références : Poncet 3 (14), Menez 7b.

Ateliers producteurs : Saint-Rémy-en-Rollat (Allier) (15).

Datation : Tibère-Claude.

Type 3 (Fig.1,4) :

3 formes.

Groupe B.

Description : assiette à bord oblique avec division de la paroi interne, fond plat.

Dimensions : ouverture : 17 à 19,2cm ; pied : 15,2cm ; hauteur : 3,5cm.

Contextes : coffres 3 et 4.

Références : Haltern 74, Neuss (10), Eccles (natives platters 5) (16), Ben Redjeb 9, Waton 12 (17).

Ateliers de production : Vallée de la Vesle.

Datation : Tibère-Claude

Type 4 (Fig.1,5 et 6) :

14 formes.

Groupes A et B.

Description : assiette à bord oblique, pied annulaire, forme proche du type Lamb.7 en céramique campanienne.

Dimensions : ouverture : 20 à 43cm ; pied : 10 à 12,6cm ; hauteur : 4,3 à 5,8cm.

Contextes : coffre 1A (groupes A et B) ; coffre 1B (groupe B) ; coffre 2 (groupes A et B) ; coffre 4 (groupes A et B).

Références : Haltern 73, Oberaden 86, Neuss (10), Ben Redjeb 5, Poncet 1, Menez 22, Santrot 58 (18).

Ateliers de production : Vallée de la Vesle, Saintes.

Datation : Auguste-Tibère

Type 5 (Fig.1,7) :

6 formes.

Groupe B.

Description : écuelle à bord rentrant et paroi oblique.

Dimensions : ouverture : 19 à 26,6cm.

Contextes : coffres 1B,2,3,4.

Atelier de production : Besançon.

Type 6 (Fig.1,8) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : écuelle à bord rentrant, lèvre ronde.

Dimensions : ouverture : 21,4cm.

Contexte : coffre 2.

Type 7 (Fig.1,9) :

Forme unique.

Description : écuelle à bord présentant deux rainures, paroi oblique.

Dimensions : ouverture : 19cm.

Contexte : coffre 2.

Référence : proche de Menez 55/56.

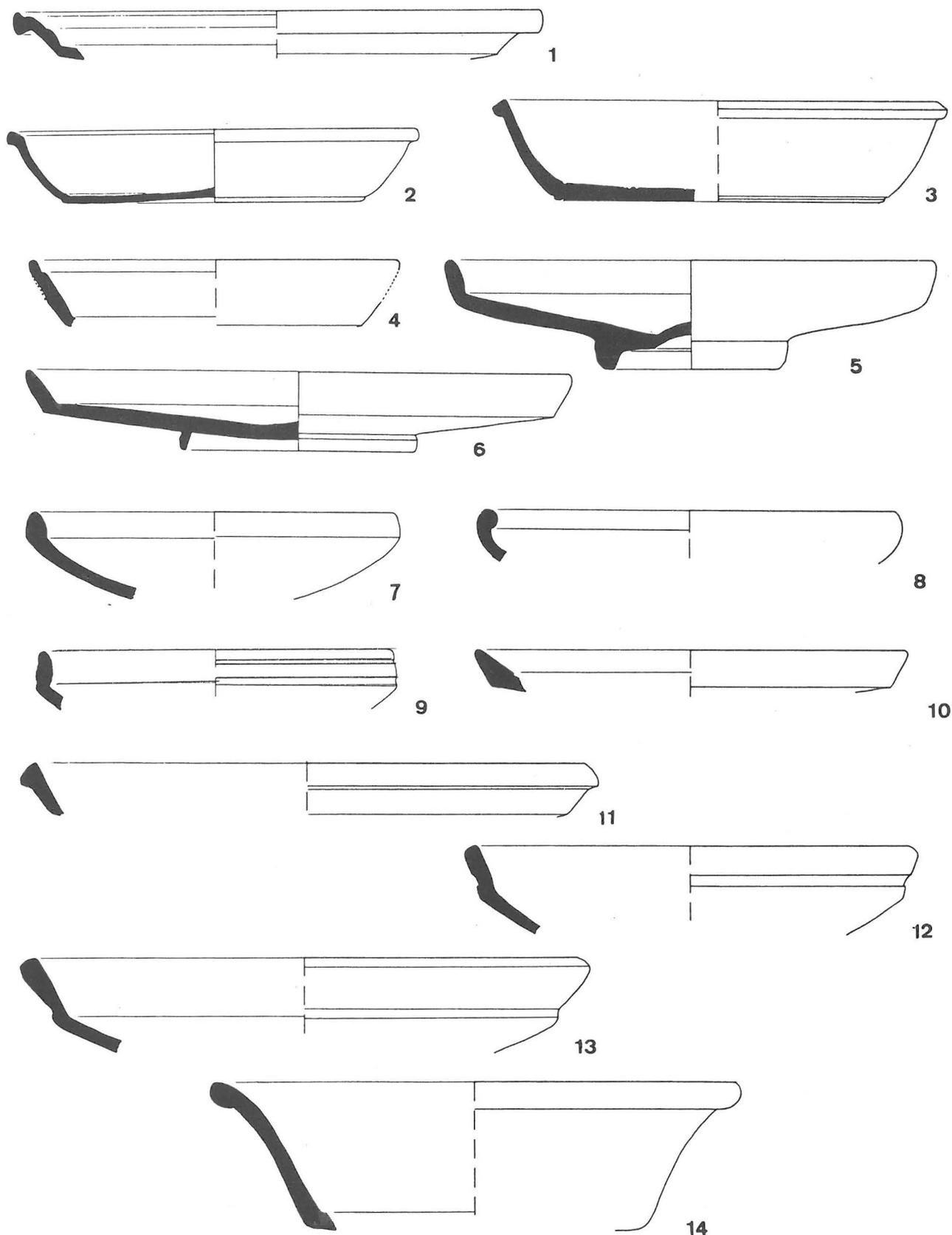


Figure 1 - Terra Nigra de Besançon. Ech.1/3. 1 : Type 1, groupe A (Tibère) ; 2,3 : Type 2, groupes A et B (Tibère-Claude) ; 4 : Type 3, groupe B (Tibère-Claude) ; 5 et 6 : Type 4, groupes A et B (Auguste-Tibère) ; 7 : Type 5, groupe B ; 8 : Type 6, groupe B ; 9 : Type 7, groupe B ; 10 : Type 8, groupe B ; 11 : Type 9 : groupe B ; 12,13 : Type 10, groupe B (Tibère) ; 14 : Type 11, groupe B.

Atelier de production : Besançon.

Datation : Tibère.

Type 8 (Fig.1,10) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : assiette à lèvre triangulaire.

Dimensions : ouverture : 23cm.

Contexte : coffre 3.

Type 9 (Fig.1,11) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : assiette à lèvre triangulaire débordante.

Dimensions : ouverture : 29cm.

Contexte : coffre 4.

Type 10 (Fig.1, 12 et 13) :

11 formes.

Groupe B.

Description : écuelle à bord oblique avec liaison à la paroi soulignée d'un ressaut.

Dimensions : ouverture : 23 à 36,8cm

Contextes : coffre 1A, coffre 2, coffre 3.

Datation Tibère.

Type 11 A (Fig.1,14) :

8 formes.

Groupe B.

Description : écuelle à paroi évasée, lèvre débordante en amande.

Dimensions : ouverture : 21 à 28cm.

Contextes : coffres 3 et 4.

Références : Menez 39b (avec pied annulaire).

Atelier de production : vallée de la Vesle (à fond plat).

Datation : Tibère.

Type 11 B (Fig. 2,1) :

2 formes.

Groupe B.

Description : variante du type précédent, paroi plus courbe, lèvre plus arrondie.

Dimensions : ouverture : 21 à 22cm.

Contextes : coffre 1B et coffre 4.

Type 12 (Fig.2,2) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : bol à paroi évasée proche des bols du Service I de Haltern en T.S.

Dimensions : ouverture : 23cm

Contexte : coffre 2.

Type 13 (Fig.2,3) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : bol à paroi évasée.

Dimensions : ouverture : 18cm.

Contexte : coffre 1B.

Type 14 (Fig.2,4) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : bol à lèvre triangulaire.

Dimensions : ouverture : 13,6cm

Contexte : coffre 3.

Type 15 (Fig.2, 5 et 6) :

11 formes

Groupe B

Description : bol caréné avec stries et guillochis sur la paroi externe.

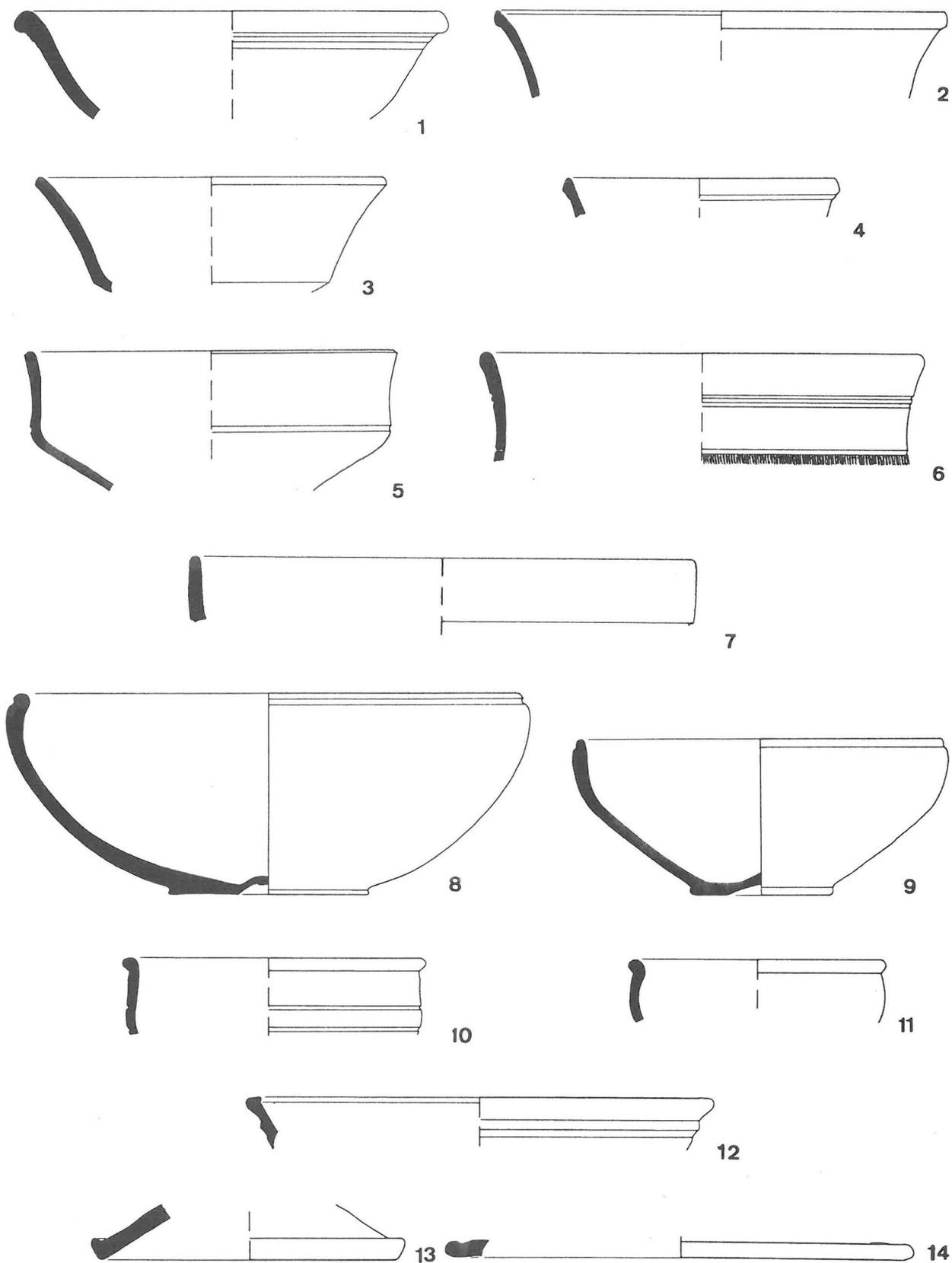


Figure 2 - Terra Nigra de Besançon. Ech.1/3. 1 : Type 11, groupe B ; 2 : Type 12, groupe B ; 3 : Type 13, groupe B ; 4 : Type 14, groupe B ; 5,6 : Type 15, groupe B ; 7 : Type 16, groupe B ; 8,9 : Type 17, groupe B ; 10,11 : Type 18, groupe B ; 12 : Type 19, groupe B ; 13,14 : Type 20, groupe B.

Dimensions : ouverture : 17 à 26 cm.

Contextes : coffres 1A,2,3 et 4.

Références : Menez 110, Ben Redjeb 18 A, Gose 307 (19) (Hofheim)

Atelier de production : Besançon.

Datation : fin Auguste - début Tibère (Ben Redjeb) ; 30-60 après J.-C. (Menez).

Type 16 (Fig.2,7) :

Forme unique

Groupe B.

Description : grand bol à bord droit formant bandeau.

Dimensions : ouverture : 26cm.

Contexte : coffre 4.

Type 17 (Fig.2,8 et 9) :

19 formes.

Groupe B.

Description : bol hémisphérique, lèvre soulignée d'une gorge, fond plat soulevé.

Dimensions : ouverture 12 à 24,6cm ; pied : 7,2cm à 10,4cm ; hauteur : 8 à 10,2cm.

Contextes : coffres 1A,1B,2,3,4.

Références : Menez 65.

Atelier de production : Besançon.

Datation : Auguste-Tibère.

Type 18 (Fig.2,10 et 11) :

4 formes.

Groupe B.

Description : bol hémisphérique à lèvre arrondie, la paroi peut être décorée de gorges.

Dimensions : ouverture : 13,2 à 15,5cm.

Références : Menez 95.

Contextes : coffres 3 et 4.

Datation : Tibère.

Type 19 (Fig.2,12) :

Forme unique.

Groupe B.

Description : bol évasé mouluré sur la paroi externe.

Dimensions : ouverture : 24cm.

Contexte : coffre 1B.

Type 20 (Fig.2, 13 et 14) :

4 formes.

Groupe B.

Description : couvercle.

Contextes : coffres 2 et 3.

Type 21 (Fig.3,1 et 2) :

3 formes.

Groupe B.

Description : grand vase ovoïde à ouverture étroite, fond évasé plat dégagé par une gorge. Seule forme haute fermée.

Dimensions : ouverture : 8,8cm ; pied : 13,4cm.

Contexte : coffre 3.

En l'absence, à Besançon, d'autres ensembles de céramiques d'époque gallo-romaine bien datés et étudiés, celui du site de Saint-Jean constitue actuellement la première base de référence à l'étude de la céramique gallo-romaine de cette ville, aussi nos conclusions seront-elles limitées à de simples constatations propres à ce lot de "Terra Nigra" et à quelques réflexions issues de comparaisons avec d'autres sites de la Gaule.

Les groupes de production que nous avons constitués présentent des caractéristiques propres.

Le groupe A, dit d'importation, ne contient que des formes classiques de Terra Nigra (Types 1,2 et 4, cf. tableau) ; il est absent du coffre 1B, le coffre le plus ancien, mais, étant donné la faible quantité de céramiques contenue dans ce coffre, ne serait-

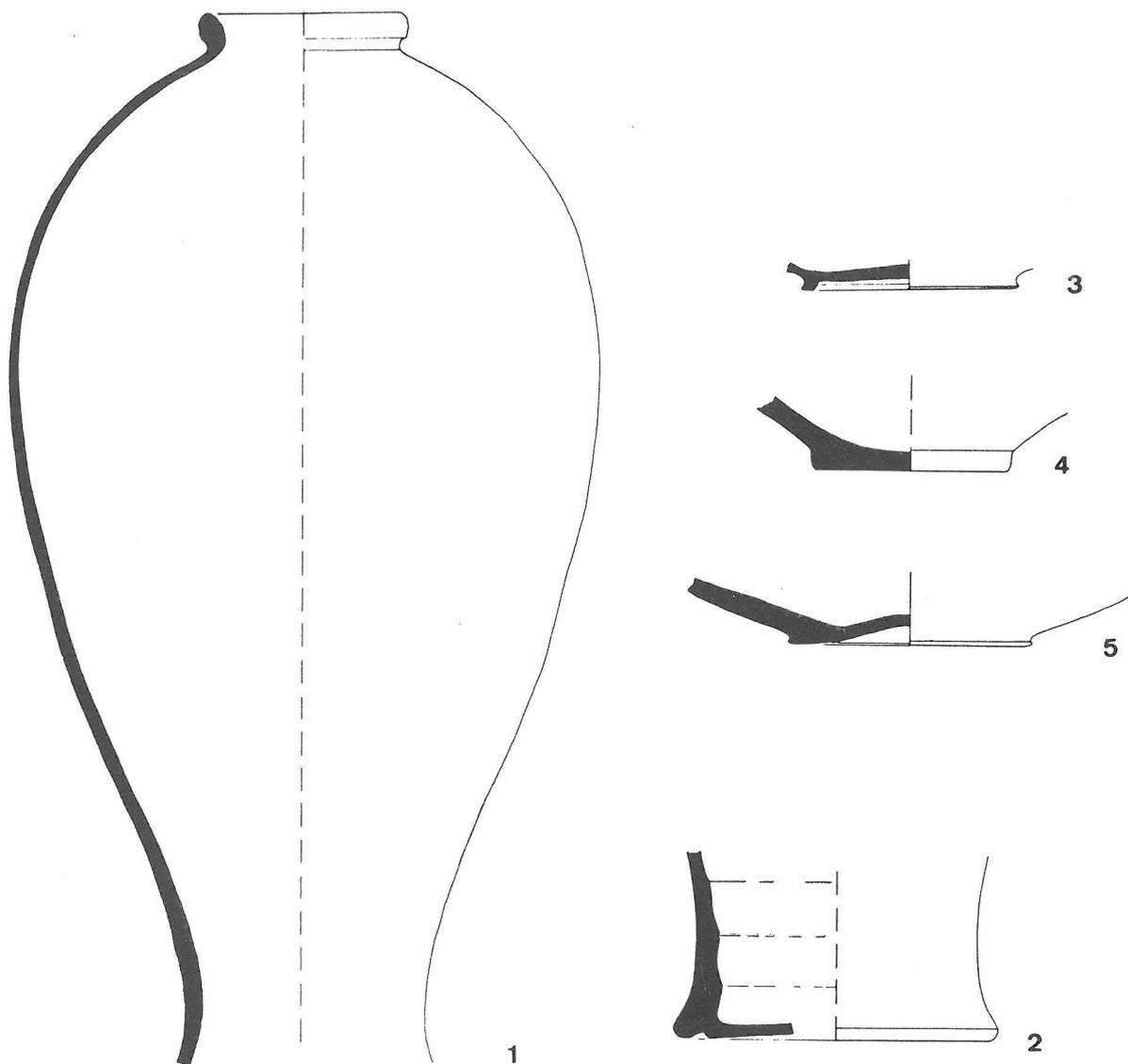


Figure 3 - Terra Nigra de Besançon. Ech.1/3. 1,2 : type 21, groupe B ; 3,4 et 5 : non classés.

il pas abusif de conclure à l'apparition des premières importations de Terra Nigra à Besançon à partir de 10 après J.C. ? Les ateliers importateurs nous sont actuellement inconnus.

Le groupe B, dit de production locale, possède une grande diversité de formes: certaines sont connues sur d'autres sites de la Gaule comme les types 2, 3, 4, 11, 15 ; d'autres sont très fréquentes à Besançon uniquement (types 10 et 17) ; ce groupe comprend un fort pourcentage de formes uniques (10 sur 21), caractère typique à la production locale.

Typologiquement, la Terra Nigra de Besançon se rapproche aussi bien de celle du Nord, du Nord-Est de la Gaule, des pays Rhénans avec lesquelles elle présente de nombreuses similitudes, que de celle du centre ou de l'ouest de la Gaule qui présente pourtant des caractères très différents de la précédente. Les associations typologiques placeraient Besançon à un carrefour d'influences Ouest, Nord et Nord-Est et même à un point Sud-Est extrême de la diffusion de cette catégorie de céramiques. En effet, le pourcentage de la Terra Nigra à Besançon est pour la même époque (première moitié du 1er s. après J.-C.) plus faible que sur les sites de références (23,6% à

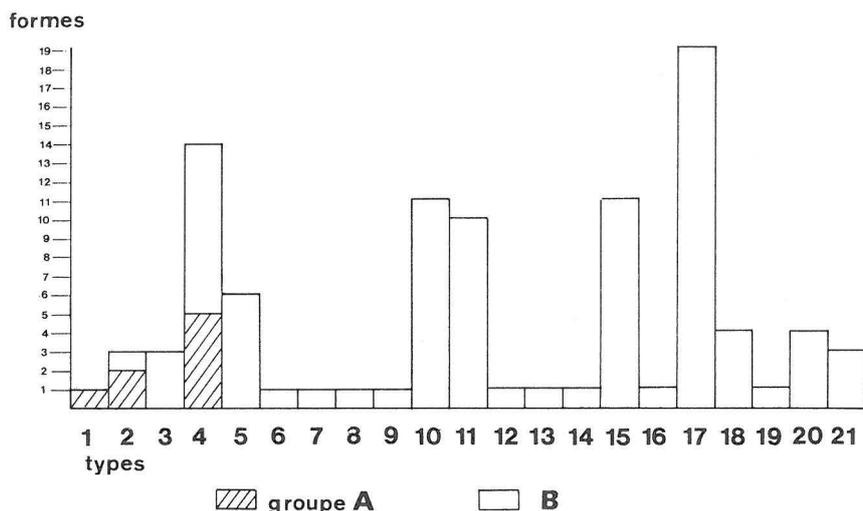


TABLEAU : Terra Nigra de Besançon

Besançon, 40% à Metz, 42% à Amiens), mais reste plus important que sur les sites de la Gaule placés plus au sud comme Lyon et Vienne. Il est également intéressant de constater que, par rapport à l'ensemble de la céramique fine, la Terra Nigra est largement majoritaire dans les coffres les plus anciens (Auguste-Tibère) et que son pourcentage faiblit au profit de la céramique sigillée au milieu du 1er siècle ap.J.-C. (coffre 1B : 30,30% de T.N. et 3,03% de T.S. ; coffre 4 : 18,04% de T.N. et 16,54% de T.S.).



NOTES

- (1) Fouille de sauvetage réalisée par la Direction des Antiquités de Franche-Comté, sous la responsabilité de J.L. Odoze, F. Passard et J.P. Urlacher en 1982.
- (2) Cf. F. PASSARD et J.-P. URLACHER, "Aux origines de Besançon gallo-romain" dans *Archeologia*, n°182-septembre 1983, p.32-37.
- (3) Une analyse dendrochronologique est en cours au laboratoire de chronoécologie de Besançon.
- (4) Le coffre 1A est une fosse entaillant le coffre 1B.
- (5) L'ensemble de la céramique est en cours de publication.
- (6) L. LERAT, "Informations archéologiques de Franche-Comté", dans *Gallia*, XXVI, 2, 1968.
- (7) Seules les références les plus significatives ont été retenues.
- (8) Cf. S. LOESCHKE, *Keramike Funde in Haltern*, dans *Mitteilungen der Altertums Kommission für Westfalen*, Münster, 1909.
- (9) S. LOESCHKE, *Die römische und belgische Keramik aus Oberaden, Das Römerlager in Oberaden und das Ufer-Kastell in Beckinghausen an der Lippe*, Veröffentlichungen aus dem Städt-Museum für Vor und Frühgeschichte Dortmund, Verlag Fr.Wieh.Ruhfus, Dortmund, 1942.
- (10) M. VEGAS, *Die augustische Gebrauchskeramik von Neuss, Novaesium VI, Limesforschungen Studien Zur organisation der römischen Reichsgrenze an Rhein und Donau*, Band 14, Gebr. Mann Verlag, Berlin, 1975, pl.10, n°6,7 et 8 pour le type 1, n°5 pour le type 2 et n°2 pour le type 4.
- (11) T. BENREDJEB, "La céramique gallo-romaine à Amiens (Somme), 1, La céramique gallo-belge", dans *Revue Archéologique de Picardie*, n°314, 1985.
- (12) Y. MENEZ, "Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule", dans *Cahiers de Quimper antique*, n°2, 1985.
- (13) M. et D. CHOSSENOT, "Introduction à l'étude de la céramique gallo-belge dans la vallée de la Vesle (Marne)", dans *RAE T,XXXVIII*, 1987. M. TUFFREAU-LIBRE, "L'industrie de la céramique gallo-belge dans la vallée de la Vesle", dans *Bulletin de la société archéologique champenoise*, n°2, 1981.
- (14) J. PONCET, "Observations sur des céramiques gallo-romaines précoces de Roanne", dans *R.A.E. et C.E. T*, XXV, Fasc.1, 1974.
- (15) H. VERTET, "Céramique commune de l'officine de Saint-Rémy-en-Rollat (Allier), dans *Gallia*, T.XIX, 1961.
- (16) A. DETSICAS, "First century pottery manufacture at Eccles, Kent", *Roman Pottery Studies in Britain and Beyond*, B.A.R, *Supplementary Series 30*; 1977.
- (17) M.-D. WATON, "Céramiques gallo-belge et fumigées au Pontiffroy à Metz", dans *R.A.E.T.*, XXXVIII, 1987.
- (18) M.-H. et J. SANTROT, *Céramiques communes d'Aquitaine*, Paris, 1979.
- (19) E. GOSE, *Gefäßstypen der römischen Keramik im Rheinland*, Kevelaer, 1950, Rééd., 1976.

DISCUSSION

Président de séance : D. PAUNIER

Daniel PAUNIER : Avec cet exposé, bref mais dense, nous avons connaissance d'une céramique que l'on peut qualifier, proprement, de gallo-romaine où une technique indigène est mise au service de la réalisation à la fois de formes méditerranéennes et de formes qui trouvent leur inspiration dans le monde celtique.

Alain FERDIERE : Il est intéressant de reprendre, à l'occasion de ce congrès, le problème des céramiques noires (Terra Nigra, Fumigées, la terminologie n'étant pas essentielle). On avait constitué, il y a quelques années, un groupe de travail (qui, malheureusement, s'est dissout, faute d'animateurs) qui avait réuni une documentation importante ; ce pourrait être l'occasion de la ressortir. Rappelons, également, qu'une étude sur la Terra Nigra d'Alsace a été réalisée et, en partie, publiée (B. SCHNITZLER, La Terra Nigra du Musée de Strasbourg, Mémoire de Maîtrise, Strasbourg, 1975 -inédit- ; J.-J. HATT, B. SCHNITZLER, "La céramique gallo-belge de l'est de la France", dans Revue Archéologique "Sites", 15, 1983, p.42-44).

Je voulais dire aussi que les irisations sont une altération due au milieu humide. On a la même chose à Orléans ; les Terra Nigra sont, en général, noir brillant ; quand on les trouve en milieu humide il y a une sorte de métallescence, d'irisation.

Colette LAROCHE : Effectivement, ces dernières années, plusieurs articles ont paru sur la Terra Nigra. Chacun donne sa définition, certains l'appellent céramique fumigée, mais on parle tous de la même chose. Et c'est vrai que cela ne concerne pas vraiment le sud de la Gaule.

Daniel PAUNIER : La question est justement de savoir si la répartition de ce matériel recouvre exactement l'aire celtique ou si elle le déborde quelque peu. A ma connaissance c'est un type de production qui n'existe pas dans le Sud mais... la parole est aux méridionaux.

Christian VERNOU : Je n'ai pas très bien compris la distinction entre groupe A et groupe B, ce qui est produit sur place, ou pas ; par ailleurs, parmi les tessons que tu as présentés, en vitrine, je crois reconnaître deux types distincts de pâte, l'une qui serait plutôt grésée...

Colette LAROCHE : Oui, qui est de l'importation, l'autre étant une production locale.

Armand DESBAT : Je ne sais pas pourquoi tu as eu peur de certains mots. Les importations se distinguent très bien, avec des pâtes kaolinitiques, blanches, qui ont très souvent été utilisées pour les Terra Nigra dans les différentes régions (Allier, Nord, etc...). Certaines ont des engobes et ces engobes sont souvent kaolinitiques. Ces Terra Nigra, recuites en mode C, révèlent la présence d'un engobe blanc qui n'est pas visible lorsqu'on les trouve sous leur forme fumigée. Et, s'agissant de kaolinite, il s'agit, évidemment pas, de céramique grésée. Ce sont seulement de très bons produits, comme toutes les kaolinitiques.

Colette LAROCHE : Il faudrait vraiment faire quelques analyses pour voir vraiment le lieu de fabrication de ces céramiques : elles peuvent venir à la fois de la vallée de la Vesle (Reims) ou de l'Allier. On ne sait pas.

Christian VERNOU : Concernant une assiette à bord rentrant, on en trouve à Saintes dans des milieux plus anciens, à l'époque augustéenne précoce.

Colette LAROCHE : Oui, c'est une forme qui, à Besançon, existe aussi en commune grise, qu'on trouve, en effet, dans les niveaux de 40 avant notre ère et qui existe encore dans les niveaux du début du Ier s.

Stéphane COLLON : A Lezoux nous retrouvons ce type de céramique ; la pâte est un peu différente, plutôt saumon, de caractère kaolinitique. Nous trouvons des collages entre des tessons qui ont une apparence noire et d'autres qui sont blancs et qui auraient été recuits. D'autre part, à Aulna, M. Colis a trouvé ce type de céramique avec des estampilles du type proche de celles que l'on trouve sur campanienne.

Colette LAROCHE : J'ai oublié de le préciser : nous n'avons aucune estampille.

Stéphane COLLON : Dire qu'on aurait une imitation de campanienne serait un peu vite trancher...

Colette LAROCHE : La forme de type 1 est quand même une imitation de sigillée: il ne faut pas exagérer dans le sens inverse ; il y a, au départ, imitation. Il faut dire que dans ces lots il y a très peu de sigillées, surtout à l'époque augustéenne ; à Besançon, elles sont vraiment minoritaires alors que les Terra Nigra sont en nombre.

Stéphane COLLON : Quant aux décors, à Besançon ?

Colette LAROCHE : Il n'y a pas de décor. Sur les bols carénés il y a des guillochis et certaines formes à bord rentrant ont également des guillochis, sur la panse extérieure ; c'est tout.

Daniel PAUNIER : Il est évident que ces formes s'inspirent, directement, de la campanienne ou, si l'on préfère, des formes italiques précoces, ce qui revient au même. La question que je voulais poser : trouve-t-on, associées à cette Terra Nigra, des formes identiques en technique rouge qui sont souvent contemporaines, et associées, sur le plateau suisse ?

Colette LAROCHE : Non, il n'y a absolument aucune production rouge.

Daniel PAUNIER : Dernière question, concernant ces bols carénés : sont-ils pourvus, comme c'est le cas, en abondance, sur le plateau suisse, d'un fond ombiliqué ?... les formes semblent incomplètes...

Colette LAROCHE : Non, elles sont incomplètes mais il n'y a aucun fond de ce type là.

Daniel PAUNIER : En Suisse, ces formes de Terra Nigra sont toujours associées à des ombilics, soulignés même par un bourrelet interne.

* *
*